

## Tour portable Cantons de l'Est

### Guerre, nazis et résistance

N°	Lieu	Objet	Texte du projet
05	Passage de la frontière à Lichtenbusch	Contrebande	<p>Au cours des périodes de crise du 19<sup>e</sup> siècle, c'était précisément la population la plus pauvre qui s'approvisionnait en vivres à bon marché en provenance des pays voisins. Le long de la frontière de la Belgique et des Pays-Bas, on assista, à l'époque, à la création de ce qu'il est convenu d'appeler des "baraquements de contrebande" qui étaient spécialement aménagés pour répondre aux desiderata des fraudeurs. "Sel, allumettes, pétrole ?" telles étaient les questions standard des douaniers prussiens.</p> <p>Au cours de la Première Guerre mondiale, la ville cantonale d'Eupen devint un "Eldorado de la contrebande". Dans les années qui suivirent, la contrebande au niveau de la nouvelle frontière occidentale, emprunta des traits nettement criminels. Pendant l'ère nazie, des personnes dont l'existence en Allemagne n'était plus sûre, furent ainsi amenées à passer la frontière d'une manière souvent aventureuse.</p> <p>Après la Seconde Guerre mondiale, la quasi-totalité de la région était dévastée. En raison de la détresse de la population, la contrebande de marchandises prit des proportions inconnues jusque là.</p> <p>A partir de l'Allemagne, ce furent d'abord des produits d'avant-guerre de haute valeur, comme des appareils photos, des jouets électriques etc. mais aussi du bétail et des métaux lourds non ferreux qui furent amenés en Belgique pour y être échangés contre du café.</p> <p>Après la réforme monétaire dans les zones occidentales, les produits de contrebande purent désormais être payés sans problèmes avec l'argent allemand. Les fraudeurs étaient des bandes d'enfants qui traversaient le Westwall en courant le dos courbé sous les charges et des adultes équipés de grosses voitures américaines transformées et même de blindés de reconnaissance provenant des stocks de l'armée belge. Les pires situations se prolongèrent ici jusqu'au début des années '50.</p> <p>Avec la diminution de la taxe sur le café jusqu'à un niveau supportable en 1953 par le Bundestag allemand, la grosse contrebande industrielle perdit largement du terrain.</p> <p>Plus de cinquante personnes perdirent la vie sur le "front du café" à la "frontière du vice" dans le Wild West allemand.</p> <p>Le dernier mort causé par le café fut un petit fraudeur de 36 ans, originaire de Nütheim près de Walheim. Il fut abattu par un douanier à Lichtenbusch le 22 février 1964 : le "fraudeur" transportait une livre et demie de café, 20 œufs et 100 grammes de thé...</p>

--	--	--	--

06	Passage de la frontière, Köpfchen, Flög	En fuite	<p>Les frontières politiques entre les Etats sont souvent ressenties par les riverains directs précisément comme un obstacle qui entrave leur liberté de mouvement quotidienne.</p> <p>Alors que les anciennes frontières intérieures de l'UE sont aujourd'hui largement ouvertes, la Communauté s'abrite de plus en plus vis-à-vis de l'extérieur, en particulier pour bloquer le passage aux réfugiés non européens.</p> <p>Avec le début de l'ère nazie, fuir l'Allemagne vers un pays étranger voisin était synonyme de sauvetage temporaire ou définitif pour ceux qui devaient subir les exactions de la dictature brune.</p> <p>A l'époque, la Belgique était considérée comme un pays d'accueil particulièrement libéral. Après que les fugitifs aient franchi une zone frontière d'une largeur de 10 km, ils pouvaient se déplacer librement et chercher un travail.</p> <p>Directement après 1933, ce furent d'abord des personnes qui faisaient l'objet de poursuites politiques en Allemagne qui arrivèrent en Belgique, en particulier des communistes, des sociaux-démocrates et des syndicalistes.</p> <p>Ces personnes arrivaient ici au Köpfchen avec la Kleinbahn (petite ligne). Du côté allemand, ils étaient accueillis par des sympathisants belges, traversaient ensuite la forêt déguisés en couples d'amoureux et reprenaient le train de l'autre côté. La fuite des Juifs par delà la frontière germano-belge correspondit à l'intensification de la législation raciale et atteignit son maximum après le rattachement (Anschluss) de l'Autriche en mars 1938.</p> <p>Des Juifs originaires de Vienne arrivaient souvent en Belgique après avoir franchi un millier de kilomètres à pied.</p> <p>Une fois échappés des griffes des "attrapeurs de Juifs", comme on appelait les gendarmes, ils restaient ici dans les maisons et les cours et attendaient d'être introduits en Belgique.</p> <p>Alors que les riverains belges agissaient généralement par conviction chrétienne et humaniste, les "chasseurs de juifs", qui ramenaient ces personnes, se faisaient bien payer leur travail. Les mouvements de réfugiés se prolongèrent jusqu'au début des hostilités.</p>
----	---	----------	---